

[Accueil](#) > [Le coin des élèves](#) > « Renvoyé spécial » : PROJET PEDAGOGIQUE 1ere ES



16 Fév « Renvoyé spécial » : PROJET PEDAGOGIQUE 1ere ES

Initié par Mme Cécile Cassaigne, professeur de Sciences Economiques et Sociales, notre classe de première ES a mené depuis le mois de novembre des activités autour de la liberté de la presse. Ce projet était en partenariat avec la maison de journalistes à Paris. Deux activités finales ont conclu ce projet :

- Une exposition au Centre de Connaissances et de Culture sur la liberté de la presse.
- La rencontre avec un journaliste en exil.

Ainsi, le 3 avril 2017, nous avons reçu M. AIT AICHA, journaliste marocain exilé.

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Si vous continuez à utiliser ce dernier, nous considérerons que vous acceptez l'utilisation des cookies.

professionnels, il a alors été mis en examen pour « atteintes à la sûreté intérieure de l'État ».

Nous avons été frappés par la situation de ce journaliste : « « tout quitter d'un coup pour pouvoir continuer à vivre tout en essayant d'exercer son métier, je l'admire particulièrement », frappés par « la force avec laquelle la censure est mise en place et la différence entre les idées reçues sur le Maroc et ce qui s'y passe vraiment », par « la situation de la presse au Maroc et les nombreuses violations aux droits humains »

En effet, la presse marocaine est censurée et contrôlée par le roi. Trois sujets sont automatiquement interdits : le Sahara occidental, l'Islam et la famille du roi. Puis, un échange entre les élèves et le journaliste a suivi cette présentation. La liberté de la presse nous est alors apparue comme « importante », « fondamentale », « elle permet de montrer les différents points de vue, de « s'exprimer sans avoir peur des répressions ».

Nous avons été sensibles aussi à la situation des journalistes en exil et nous souhaitons leur apporter notre soutien, « nous avons besoin d'eux pour avancer en réelle démocratie », « qu'il persévère pour battre cette violence et cette absence de liberté dans leur pays ».

Pour conclure, nous avons apprécié cette rencontre qui fut très enrichissante. Nos réactions sont multiples : « Bravo et je les encourage fortement à continuer » ou encore « Persévérer, car ils se battent pour une bonne cause ».

Les élèves de 1ere ES